

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

II

MAMMIFÈRES ONGULÉS

DE

L'AFRIQUE NOIRE

PREMIÈRE PARTIE

FAMILLE DES BOVIDÉS
(Buffles, Antilopes, Gazelles)

PAR

PAUL RODE

Assistant au Muséum National d'Histoire naturelle

Préface de M. le Professeur BOURDELLE

2875

pp. i, 1-211

PARIS
LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin
1943

SOUS-ORDRE DES PERISSODACTYLES

Les Périssodactyles se distinguent essentiellement des Artiodactyles par le nombre impair de doigts et par le fait que l'axe du membre passe par le doigt III proéminent (nous avons vu que chez les Artiodactyles cet axe passait entre les doigts III et IV égaux et proéminents). Ce sont des Ongulés mésaxoniques. Les doigts sont munis de sabots plus ou moins parfaits.

L'estomac est simple, le foie possède une vésicule biliaire. Le placenta est diffus. Les mamelles ont toujours une position inguinale. Elles sont au nombre de deux.

Dans les rangées dentaires, les prémolaires et les molaires forment une série continue de dents à croissance prolongée (dents hypselodontes) dont la surface d'usure présente des crêtes d'émail aux dessins compliqués (dents lophodontes).

Le groupe des Périssodactyles qui a été très important au cours des époques géologiques est beaucoup moins riche aujourd'hui que celui des Artiodactyles : il ne comprend que trois familles : les Équidés (Chevaux, Anes, Zèbres), les Rhinocérotidés (Rhinocéros d'Afrique et d'Asie) et les Tapiridés (Tapirs de l'Inde et de l'Amérique).

Famille des ÉQUIDÉS

La famille des Équidés est abondamment représentée en Afrique par les Zèbres dont on ne trouve cependant aucun spécimen dans les colonies françaises et par les Anes sauvages encore assez abondants en Abyssinie et en Somalie. — *Equus asinus somalicus* P. L. SCLATER, de Somalie ¹. — *Equus asinus diana* (DOLLMAN), du Soudan anglo-égyptien, et *Equus asinus taeniopus* (HEUGLIN) des rivages de la Mer Rouge.

L'Ane de Nubie. — *Equus asinus africanus* (FITZINGER) et l'Ane d'Algérie : *Equus asinus allanticus* P. THOMAS, qui ont existé longtemps à l'état sauvage, ont disparu.

Les Anes qui ont été signalés à l'état sauvage en 1929 dans l'Ahaggar sont en réalité des animaux « ensauvagés » appartenant à des tribus touareg qui les laissent paître en liberté et les récupèrent quand elles en ont besoin.

Nous renvoyons le lecteur que cette question intéresse à l'article très documenté de Th. MONOD paru dans la revue : *La Terre et la Vie* en août 1933 (n° 8), p. 451-462.

Famille des RHINOCEROTIDÉS

Les Rhinocéros comprennent des types asiatiques et des types africains, vestiges d'une faune qui fut très répandue au cours du Tertiaire, mais qui est aujourd'hui en voie de disparition.

1. Animal protégé de façon absolue (*Journ. off.*, 28 oct. 1936).

En Asie, on trouve le Rhinocéros unicolore : *Rhinoceros unicornis* L., autrefois très abondant dans toute la péninsule de l'Inde, réduit aujourd'hui à quelques spécimens dans l'Assam, le Tarailand, le Népaul, le nord du Bengale, — le Rhinocéros unicolore de la Sonde : *Rhinoceros sondaicus* DESMAREST, réduit à l'état de quelques spécimens dans la Péninsule malaise, Sumatra et Java, — le Rhinocéros bicorne de Sumatra : *Dicerorhinus sumatrensis* (CUVIER) du Siam, Péninsule malaise, Sumatra et Bornéo.

En Afrique on ne trouve que des Rhinocéros bicornes appartenant à deux genres : le Rhinocéros ordinaire et le Rhinocéros de Burchell.

DIVISION EN GENRES

- Taille pouvant atteindre 1 m. 60 au garrot. Extrémité du museau pourvue d'une lèvre digitiforme. Coloration brun-foncé presque noire... **Diceros** (p. 161)
- Taille plus forte pouvant atteindre 1 m. 80 au garrot. Extrémité du museau tronquée munie d'une lèvre supérieure à bord droit sans processus digitiforme. Coloration gris foncé..... **Ceratotherium** (p. 165)

Genre DICEROS GRAY, 1921

Une seule espèce :

Diceros bicornis (L.). — Le Rhinocéros noir ¹ (fig. 125).

Noms indigènes : Sara : *abouguern* ou *bani*. — Banda : *mouroudou* ou *besaragba*. — Kotoko : *n'galmé*. — Baguirmien : *birni*.

Syn. : *Rhinoceros bicornis* L., Syst. Nat., 1758, p. 56. — *Rhinoceros africanus* DESMAREST, Encycl. méth., Mamm., 2. 1822, p. 400. — *Rhinoceros niger* SCHINZ, Synops. Mamm., 1845, p. 335.

Le Rhinocéros est un animal de grande taille aux formes massives, au corps épais porté par des membres forts terminés par trois doigts protégés par des onglons larges, sortes de sabots imparfaits qui limitent la partie antérieure des doigts (fig. 126). La tête est allongée, la lèvre supérieure terminée par un processus digitiforme préhensile. L'œil est petit, les oreilles courtes et ovales.

Sur la ligne médiane de la face, le Rhinocéros présente deux ornements improprement appelés cornes et qui sont des formations épidermiques, purement épithéliales. La peau du Rhinocéros, déjà normalement très kératinisée en surface, subit au niveau de



FIG. 125. — Tête de Rhinocéros noir.
(Hauteur au garrot du Rhinocéros noir : 1m,50).

1. Le Rhinocéros noir et le Rhinocéros de Burchell sont sur la liste des animaux protégés de façon absolue et en tous temps et dont la chasse et la capture sont par conséquent interdites, sauf le cas de légitime défense ou de permis scientifique (J. O., 28 oct. 1936).

chaque corne (la première à l'extrémité du museau et la seconde un peu en arrière), une hyperkératinisation qui donne naissance à deux masses plus ou moins longues qui englobent à leur base des poils grossiers. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une masse de poils agglutinés mais d'une formation kératinisée particulière. D'autre part, les « cornes » de Rhinocéros n'ont rien de commun avec les cornes de Bovidés, car elles ne s'établissent pas sur des axes osseux (cornillons des Bovidés). Il n'y a aucune modification osseuse au-dessous de la région tégumentaire qui leur sert de support. Les cornes tombent avec la peau à la mort de l'animal.

Les cornes de Rhinocéros, très recherchées par la pharmacopée chinoise et par l'industrie de la corne (on fait avec les cornes de Rhinocéros sculptées, creusées et polies, des

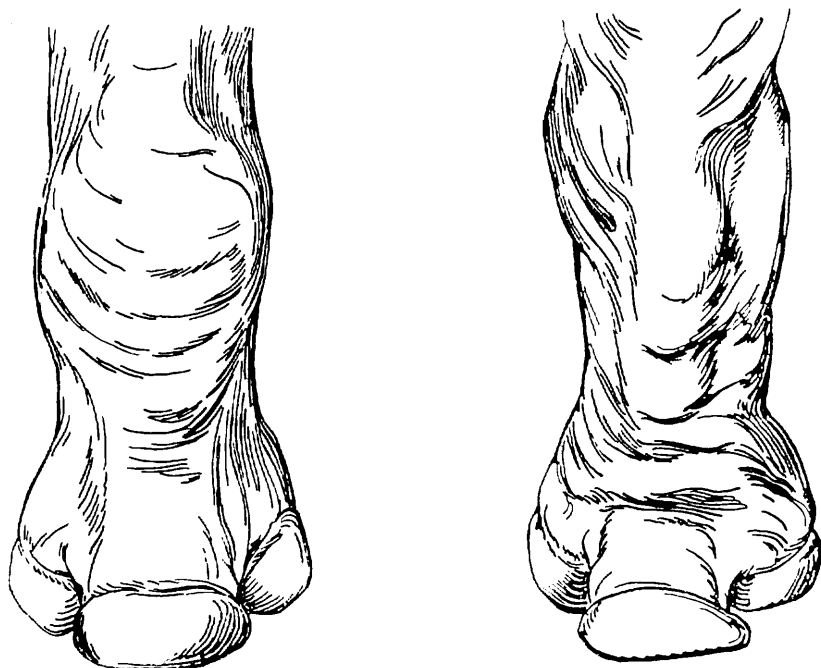


FIG. 125. — Extrémité des membres du Rhinocéros noir (face dorsale).
A, membre antérieur. — B, membre postérieur.

objets d'art, statuettes, coupes, etc...), ont donné lieu, de tout temps, à un commerce important : elles sont la cause de la raréfaction des espèces asiatiques, d'abord, puis des espèces africaines. On a calculé que plus de 30.000 Rhinocéros avaient été tués entre le xvi^e et le xix^e siècle, pour satisfaire à ce commerce.

Actuellement c'est surtout la recherche des cornes comme trophées de chasse qui est cause de la raréfaction de ces gros Ongulés.

La corne antérieure est longue, mince, recourbée en arrière. La corne postérieure est plus courte, à base plus large et plus ou moins conique.

Chez les femelles elles sont plus grêles que chez les mâles.

Le record de la longueur de la corne antérieure appartient à un spécimen femelle du Kénia, propriété de K. V. PAINTER. Sa longueur est de 1 m. 337. Pour les colonies françaises nous manquons de documents homologués. Il semble que le record appartienne à un spécimen de l'Oubangui-Chari (Haut-Koukourou) tué par BLANCOU : 570 mm.¹.

1. Soc. Rech. congolaises, 1935, n° 20, p. 59.

On peut considérer que la longueur moyenne est, pour la corne antérieure, de 350 à 450 mm.; poids moyen : 2 à 3 kgs, et pour la corne postérieure de 150 à 250 mm.

Exceptionnellement on peut trouver chez certains spécimens une troisième corne.

Coloration : la peau est nue, creusée de sillons peu profonds : sa coloration est brun noirâtre ou gris très foncé.

Dimensions ¹. — Longueur tête et corps : 3 m. à 3 m. 60. Longueur de la queue : 700 mm. — Longueur scapulo-ischiale : 1 m. 70. — Hauteur au garrot : 1 m. 50 à 1 m. 60. — Poids ♂ 1.000 à 1.300 kgs. — ♀ 990 à 1.250 kgs. — Diamètre antéro-postérieur du pied (sole palmaire ou plantaire) : 230 mm.

Tête osseuse (fig. 127 et 128). — Elle est caractérisée par sa forme allongée (moins toutefois que celle du Rhinocéros de Burchell), son allure massive, son profil supérieur concave — la tête osseuse étant relevée au niveau de la crête occipitale et au niveau des nasaux. Les nasaux forment un prolongement arrondi à leur extrémité antérieure.

Les sutures osseuses disparaissent chez les adultes et l'ensemble du crâne forme une masse osseuse largement ouverte en avant par un grand orifice nasal. Les prémaxillaires sont très réduits. Les arcades zygomatiques sont peu saillantes.

Le maxillaire inférieur a, lui aussi, une forme massive. Son bord inférieur est convexe et il n'y a pas d'apophyse angulaire. Le bord postérieur est régulièrement arrondi.

Dimensions. — Longueur totale : 570 mm. — Longueur basion-gnathion : 570 mm. — Longueur de la voûte palatine : 200 mm. — Largeur bizygomatique : 310 mm. — Longueur de l'arcade molaire supérieure : 260 mm. — Longueur de la mandibule : 410 mm. — Longueur de l'arcade molaire inférieure : 240 mm.

Dents (fig. 129) :

Formule dentaire : $I \begin{smallmatrix} 0 \\ 0 \end{smallmatrix} C \begin{smallmatrix} 0 \\ 0 \end{smallmatrix} PM \begin{smallmatrix} 4-4 \\ 1-4 \end{smallmatrix} M \begin{smallmatrix} 3-3 \\ 3-3 \end{smallmatrix}$.

Maxillaire supérieur. — Les incisives et la canine sont absentes. La première prémolaire est une dent très petite, de première denture, non remplacée et absente dans la denture définitive. Les trois autres prémolaires et les trois molaires forment une série régulière à complication progressive de dents tétragonodontes, à quatre

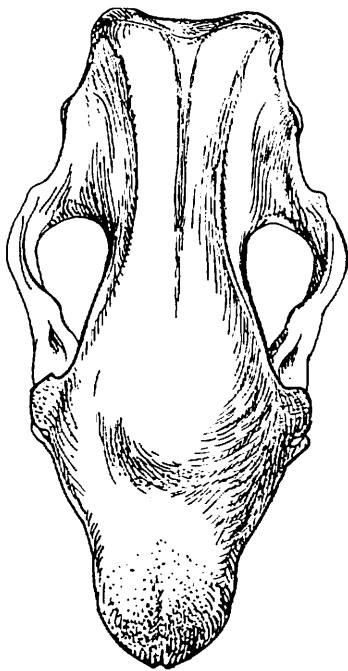


FIG. 127. — Tête osseuse de Rhinocéros noir (face supérieure). (Longueur totale de la tête osseuse : 750 mm.)

1. Dimensions données par BLANCOU sur 2 mâles et 1 femelle de la Ouaka (Oubangui-Chari). Tête et corps : 2 m. 90 (♂), 3 m. (♂), 3 m. 12 (vieille ♀) pour 1 m. 55, 1 m. 56 et 1 m. 60 de hauteur au garrot. Chez les 3 spécimens la corne antérieure mesurerait 440 mm., 570 mm. et 400 mm.

D'après MEINERTZHAGEN : sur 11 ♂ : longueur totale (queue comprise) : 3 m. 57 à 3 m. 84. — Hauteur au garrot : 1 m. 47 à 1 m. 60. — Poids : 1 070 kgs 890 à 1 311 kgs 890.

Sur 5 ♀ : longueur totale : 3 m. 50 à 3 m. 83. — Hauteur au garrot : 1 m. 46 à 1 m. 55. — Poids : 996 kgs 150 à 1.273 kgs 800.

racines chez les molaires vraies. Leur surface d'usure présente des crêtes d'émail formant un bord droit sur la face externe et une digitation profonde qui atteint le centre de la surface de la couronne sur le bord interne.

Au maxillaire inférieur les molaires sont plus allongées et moins larges qu'au maxillaire supérieur. Elles sont assez nettement bilobées.

Répartition géographique (fig. 134). — La répartition géographique générale de l'espèce s'étend depuis l'Abyssinie, le Soudan anglo-égyptien, le Tchad au nord, à travers tout le centre et le Sud de l'Afrique jusqu'au Cap.

Mais le Rhinocéros est loin d'être abondant partout et dans certaines régions il

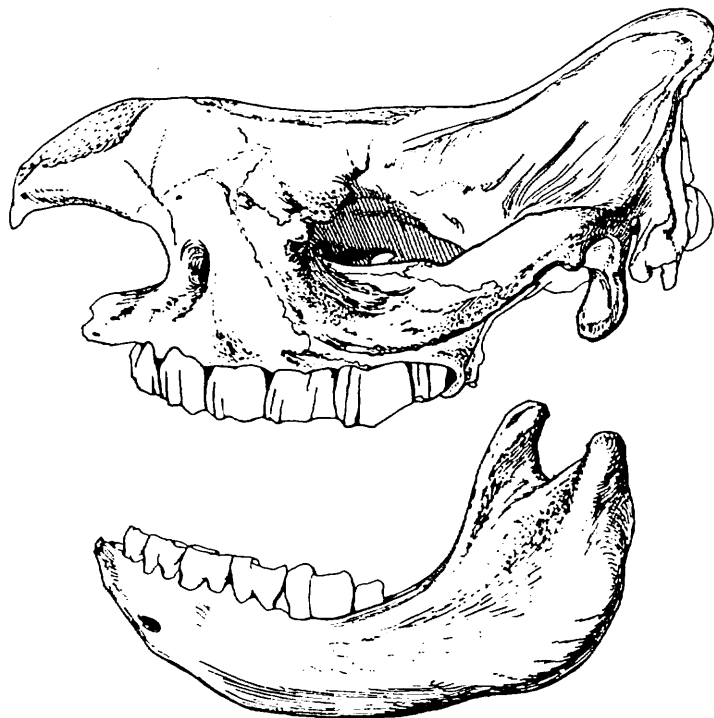


FIG. 128. — Tête osseuse de Rhinocéros noir (profil).

a même complètement disparu (Betchuanaland, Rhodésie). Dans les territoires français il est en voie de destruction¹.

Depuis une trentaine d'années ces gros Ongulés ont disparu du voisinage du lac Tchad où ils ont été pourtant autrefois très abondants. On en trouve quelques-uns au Sud-est de Melfi, sur le cours du Haut Samalat et dans la région nord du Cameroun : Bénoué, Logone-Birni, et au Sud de N'délé (Oubangui-Chari).

Biologie. — Le Rhinocéros vit seul ou par couple. Il est sédentaire et se tient principalement au bord ou à proximité des cours d'eau. Il reste couché pendant une grande partie de la journée, dans des fourrés épais et sort le soir pour pâturer. Sa nourriture se compose surtout de feuilles, racines, pousses d'arbres, d'arbustes épineux et d'euphorbes. Il est peu agressif mais devient très dangereux s'il est attaqué.

La durée de gestation est mal connue. Elle serait d'environ 18 mois. La femelle ne

1. BLANCOU (*Mammalia*, 1938) a donné les précisions suivantes. Le chiffre total des Rhinocéros noirs subsistant en 1937 dans l'Oubangui-Chari-Tchad pouvait être évalué à 190 environ. A cette même époque le nombre de Rhinocéros de Burchell dans cette même région était de 60. — En tout : 250. Il y a une vingtaine d'années, toujours d'après BLANCOU, ce nombre était de plusieurs milliers !

donne naissance qu'à un petit. La longévité est également incertaine. On peut l'estimer de 40 à 50 ans.

La disparition du Rhinocéros est due à l'action de l'Homme. Pour sauver cette intéressante espèce dans nos colonies il est urgent de prendre des mesures de protection totale et de faire respecter ces mesures. Non seulement il faut interdire la chasse, le commerce et l'exportation des cornes, mais il faut délimiter les régions où se trouvent encore les Rhinocéros et créer des réserves, des zones de « tranquillité » où ces animaux

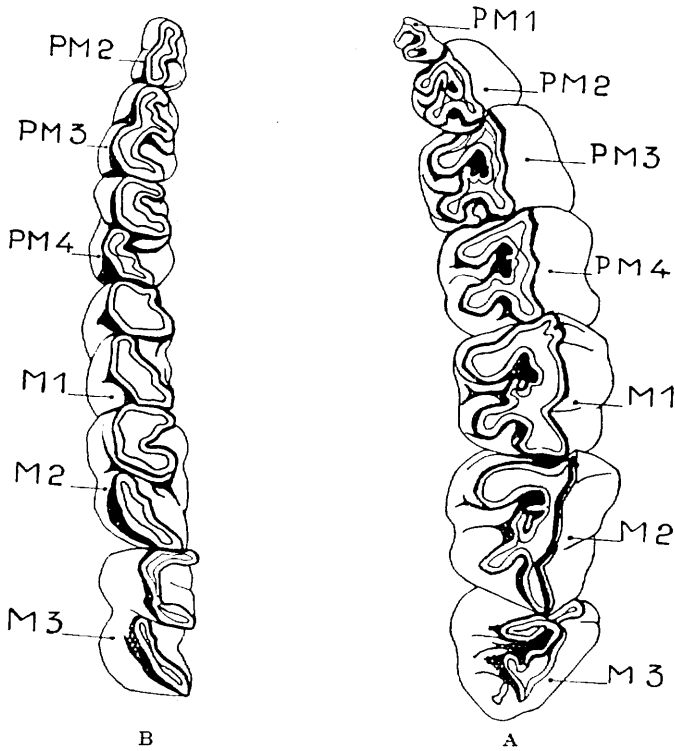


FIG. 129. — Rangées dentaires de Rhinocéros noir.

A, arcade molaire supérieure gauche : 260 mm.

B, arcade molaire inférieure gauche : 240 mm.

pourront se reproduire et vivre sans être inquiétés par l'homme ou son industrie pendant de très longues années.

Formes géographiques. — Malgré les sous-espèces décrites par les auteurs la systématique des Rhinocéros se ramène à la forme typique : *R. b. bicornis* (L.) et à une forme orientale *R. b. somaliensis* (Petrocki) (1900) de l'Abyssinie, qui serait de taille plus faible que la forme typique.

Gen. CERATOTHERIUM GRAY, 1867

Une seule espèce :

Ceratotherium simum (BURCHELL). — Le Rhinocéros de Burchell ou Rhinocéros blanc, ou Rhinocéros à nez camus (fig. 130).

Noms indigènes : Arabe (du Tchad) : *karlil zénémo*. — En Oubangui-Chari : *zoromoï*, *zoroumoï* ou *guéné zonomoï*, et *kenga*.

Syn. : *Rhinoceros simus* BURCHELL, Bull. Sc. Soc. Philom. Paris, 1817, p. 97. — *Rhinoceros canus* GRIFFITH, Cuv., Anim. Kingd., 1827, p. 592. — *Rhinoceros burchelli* LESSON, Mamm., 1827, p. 332. — *Rhinoceros oswelli* GRAY, Proc. Zool. Soc. London, p. 46, 1854. — *Rhinoceros crossii* GRAY, Proc. Zool. Soc. London, 1855, p. 250.

Le Rhinocéros de Burchell se distingue de l'espèce précédente par sa taille plus forte (1 m. 80 de hauteur au garrot), sa tête plus allongée, terminée en avant par un muflle carré à lèvre supérieure non préhensile et dépourvue de processus digitiforme. La corne antérieure est plus longue et plus grêle que chez le Rhinocéros noir et sa base est presque quadrangulaire. Elle est aussi moins incurvée en arrière et peut dans certains cas s'infléchir en avant dans sa partie médiane.

Le record de longueur de la corne antérieure



FIG. 130. — Tête de Rhinocéros de Burchell.
Hauteur au garrot de Rhinocéros de Burchell: 1m.70.)

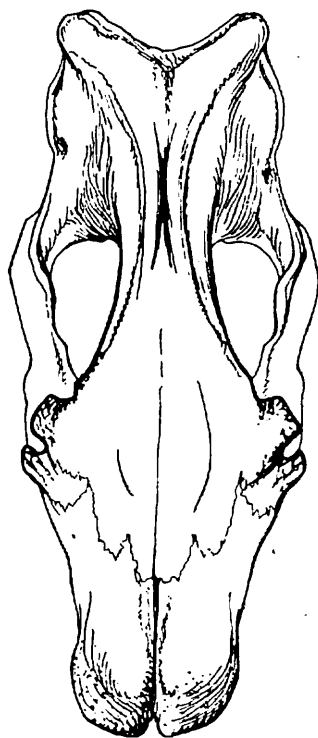


FIG. 131. — Tête osseuse de Rhinocéros de Burchell (face supérieure). (Longueur totale de la tête osseuse: 770 mm.)

appartient à un spécimen de l'Afrique du Sud (Coll. W. GORDON-CUMMING) : 1 m. 556.

La deuxième corne est en général beaucoup plus petite que la première.

La coloration de cette espèce n'est pas blanche, comme son nom vulgaire pourrait le laisser supposer. Elle semble toutefois un peu plus claire, plus grise que celle du Rhinocéros noir.

On prétend aussi que c'est à la couleur blanchâtre de la boue dans laquelle se vautre le Rhinocéros, dans certaines régions (Afrique australe), qu'il doit son nom.

Dimensions. — Longueur tête et corps : 3 m. 80 à 4 m. — Longueur scapulischiale : 2 m. — Longueur de la queue : 700 mm. — Hauteur au garrot : 1 m. 70 à 1 m. 80 (la région la plus haute se trouve en avant du garrot, au niveau de la nuque; à cet endroit la hauteur du Rhinocéros peut atteindre 2 m. 15. — Poids : 1.500 à 2.000 kgs.

Tête osseuse (fig. 131 et 132). — Elle est plus allongée que celle du Rhinocéros noir. L'extrémité des os nasaux est presque carrée au lieu d'être arrondie comme chez le Rhinocéros noir.

Dimensions (prises sur un exemplaire du Congo belge. — Don de M. BABAULT) :

Longueur totale : 770 mm. — Longueur basion-gnathion : 680 mm. — Longueur de la voûte palatine : 280 mm. — Largeur bizygomatique : 330 mm. — Longueur de l'arcade molaire supérieure : 260 mm. (mâchoire inférieure absente).

Dents. — Elles présentent à peu près les mêmes caractères que celles du Rhinocéros noir. Sur l'exemplaire que nous possédons, la première prémolaire est absente,

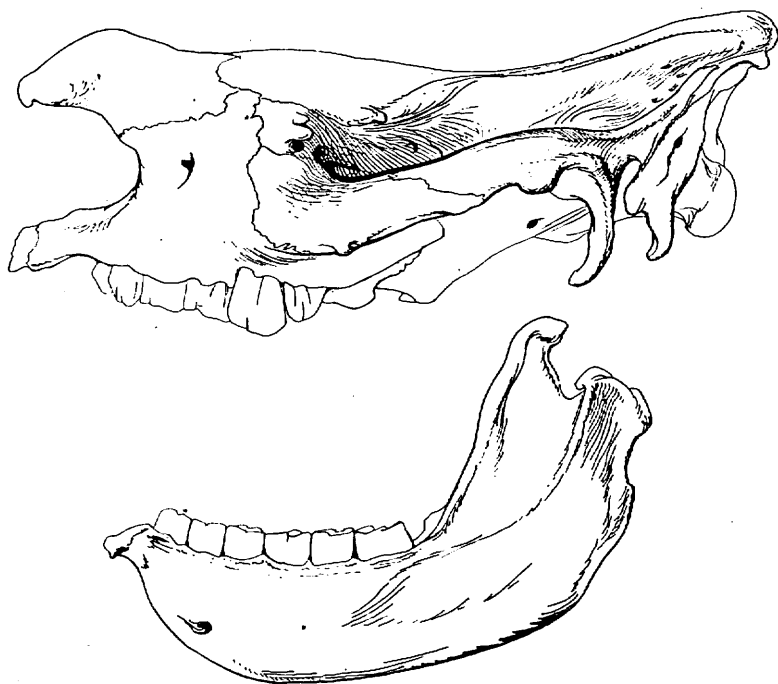


FIG. 132. — Tête osseuse de Rhinocéros de Burchell (profil).

la deuxième est une dent usée, manifestement de première denture et qui ne sera sans doute pas remplacée. La troisième prémolaire définitive est en place, la quatrième est une dent vierge, pas encore tout à fait en place. Les deux premières molaires de deuxième denture sont en place, mais la troisième est, comme la quatrième prémolaire, une dent vierge en voie de remplacement. Les molaires présentent un cercle d'émail (C) qui n'existe pas sur les molaires du Rhinocéros noir que nous avons examinées (fig. 133).

Répartition géographique (fig. 134). — Le Rhinocéros blanc habite en Afrique deux régions distinctes, et à chacune de ces régions correspond une forme géographique qui semble bien établie.

La forme typique : *C. s. simum* est limitée au nord par le fleuve Orange, au sud par le Zambèze.

La race nordique : *C. s. cottoni* (LYDEKKER). — Le Rhinocéros de Powell-Cotton (The Field-London, 1908, p. 319) a été décrit d'après des spécimens de Lado (Nil blanc); sa répartition géographique est relativement restreinte : elle va du Nil blanc à l'Est jusqu'à la région comprise entre Birao et Zemio à l'Ouest. On le trouve donc dans

notre colonie de l'Oubangui-Chari. Au sud, la répartition s'étend à une partie du Congo belge (nord-est de l'Uélé).

Biologie. — Le Rhinocéros blanc vit par couple. Il habite les savanes : on sait relativement peu de chose sur ses habitudes. D'après ФРЕЧКОР la mise bas aurait lieu pendant la période qui va d'octobre à janvier. Le jeune est allaité pendant environ deux ans ; à six semaines, il est déjà capable de manger de l'herbe.

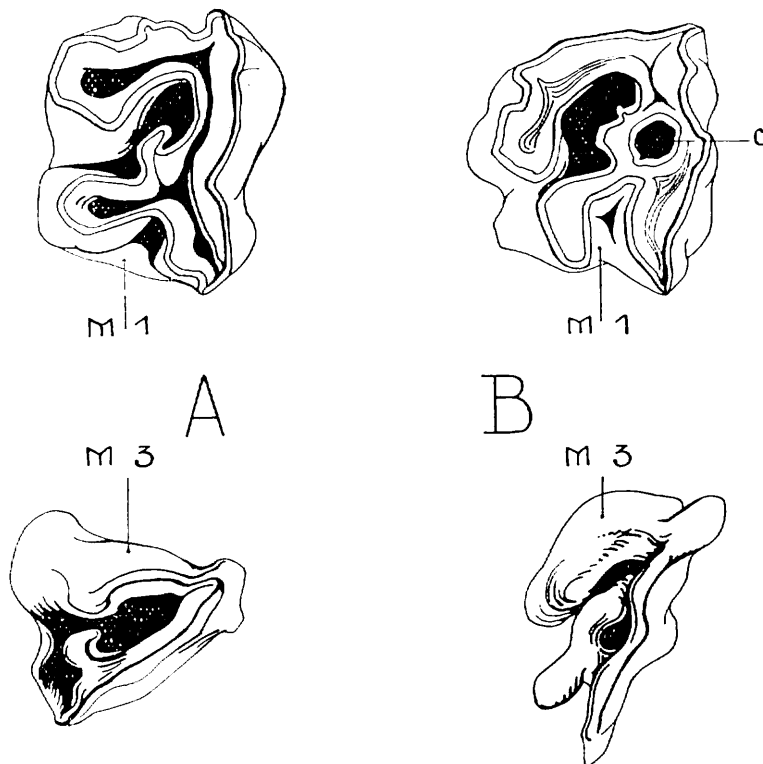


FIG. 133. — Comparaison des dents de Rhinocéros noir et de Rhinocéros de Burchell.

La comparaison porte sur la 1^{re} molaire définitive (dent légèrement usée) et sur la 3^e molaire (dent vierge sans trace d'usure). — A, Rhinocéros noir. — B, Rhinocéros de Burchell : M1, première molaire, M3, troisième molaire (vierge), c, cercle d'émail particulier aux molaires de Rhinocéros de Burchell.

Le Rhinocéros de Burchell se roule dans les flaques d'eau et de boue.

Cette boue protège la peau qui, malgré son épaisseur, n'est pas à l'abri des attaques des parasites.

Le Rhinocéros blanc, en raison de sa faible extension géographique, de sa faible densité actuelle, est en voie de totale extermination.

Les territoires français, où on en signalait encore quelques-uns il y a une dizaine d'années, sont probablement aujourd'hui à peu près complètement dépourvus de cette intéressante espèce qu'il était indispensable de protéger. Il faut espérer que les Réserves du Congo belge, où une protection efficace a été établie, pourront sauver de la disparition totale un animal qui tend à devenir un souvenir historique.

Formes géographiques :

1. *Ceratotherium simum simum* (BURCHELL). — Répartition indiquée plus haut.

2. *Ceratotherium simum cottoni* (LYDEKKER). — Le Rhinocéros de Powell-Cotton.

Syn. : *Rhinoceros simus colloni* LYDEKKER, Field, vol. CXI, 1908, p. 317. — TROUSSART, Proc. Zool. Soc. London, 1909, p. 198-200, 2 pl.

Provenance du type : Enclave de Lado. — Répartition indiquée plus haut.

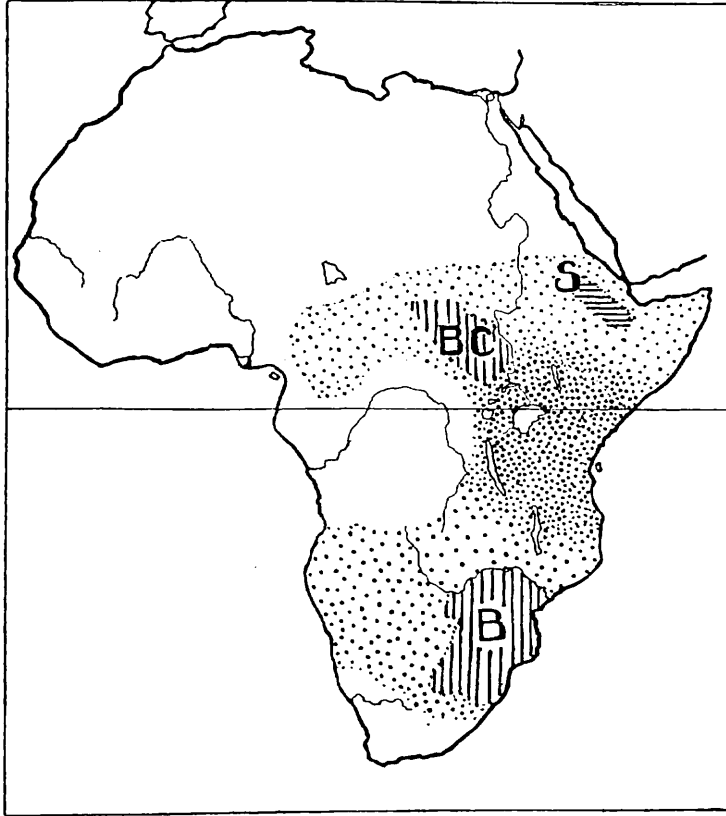


FIG. 134. — Répartition géographique des Rhinocéros en Afrique.

En pointillé : Rhinocéros noir (la tache marquée S indique la localisation du Rhinocéros de Somalie).

En trait : Rhinocéros de Burchell. — B, répartition du *Ceratotherium simum simum*.

BC, répartition du *Ceratotherium simum cottoni*.

Cette forme diffère de la forme typique par un corps plus élevé et plus court. Le garrot forme une saillie importante et la croupe est relativement basse.

Record de longueur de la corne antérieure de cette forme : 1 m. 14 (Lado, coll. Maj. Gen. Charlton SPINKS).